

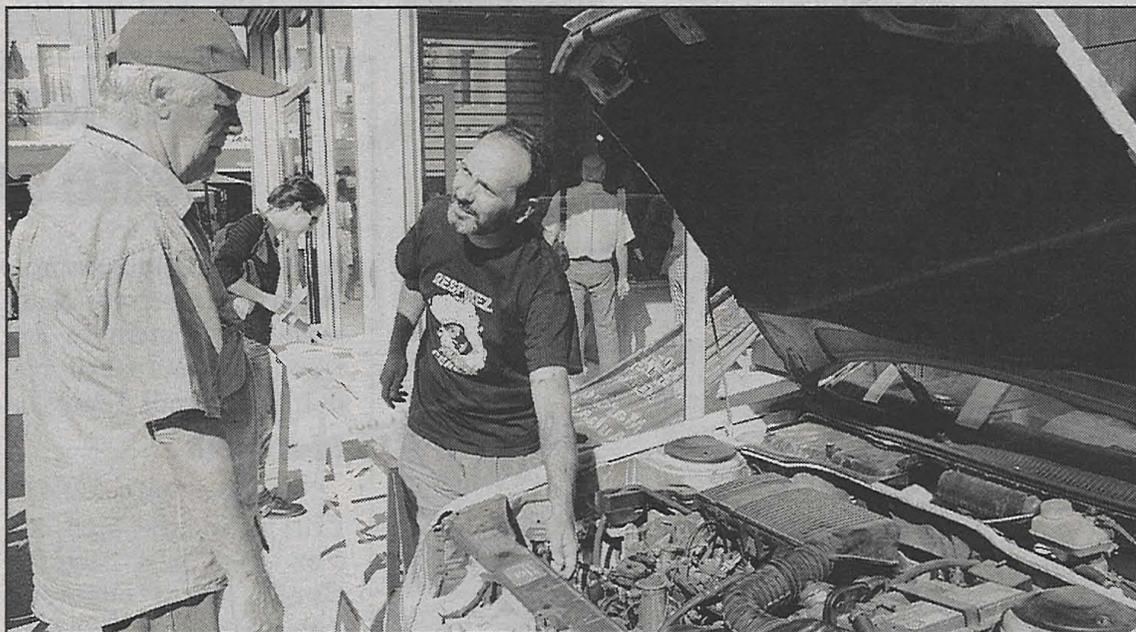
Une nouvelle façon de « rhuiler »

Mettre dans son réservoir de l'huile de friteuse usagée plutôt que du diesel. C'est l'alternative proposée par l'association marseillaise « Roule Ma Frite ».

CE n'est ni une utopie, ni la lubie d'un quelconque savant fou frappé par la foudre écologique. En France, ils seraient ainsi déjà plus de 6 000 automobilistes à ne plus passer à la pompe pour faire le plein, préférant faire le tour des snacks pour collecter leur carburant. Grâce à quelques petites modifications mécaniques, leurs moteurs diesel ne tournent en effet plus qu'avec de l'huile de friteuse usagée.

« Suivant les modèles, les transformations coûtent aux alentours de 450 euros », indique Christophe Oudelin, qui présentait hier sa 405 break modifiée sur le marché d'Aubagne. « Il suffit d'augmenter la pression des injecteurs, d'avancer la pompe à injection d'un degré, et d'ajouter un réchauffeur électrique ainsi qu'une pompe de pré-gavage » détaille le président de « Roule Ma Frite », une association marseillaise qui défend cette alternative au tout pétrole. Ensuite, il ne reste plus qu'à filtrer l'huile usagée (à un micron) avant de remplir son réservoir.

En fait, ces « fritistes » - surnom qu'ils se sont donnés - n'ont rien inventé. « Le principe existe depuis 120 ans et la



Hier, sur le marché, les passants n'en croyaient pas leurs yeux : « On peut rouler à l'huile, directement comme ça » s'étonne ce curieux. (Photo G.D.)

création du tout premier moteur diesel qui fonctionnait au départ avec de l'huile de lin »

signale Christophe. Aujourd'hui, tous les modèles à injection indirecte de moins de 10 ans (D, TD, GTD..) peuvent ainsi fonctionner sans aucune modification avec de 30 à 50% d'huile végétale (tournesol, colza) dans le gazole. En revanche, pour les véhicules à injection directe (TDI et HDI), l'ajout d'un kit de bicarburation est nécessaire.

Six fois moins de pollution « Nous sommes bien conscients que tous les véhicules ne pourront pas rouler à l'huile. Il n'y en aurait pas assez, observe le président de l'association. Mais c'est une option qui pourrait être envisagée pour les transports en commun » estime-t-il. Au-delà,

« Roule Ma Frite » entend surtout montrer qu'il est possible d'être autonomes en se passant des compagnies pétrolières.

« C'est toute une logique écologique, poursuit ce défenseur de l'environnement. Nous recyclons complètement l'huile de friteuse des snacks, qui finit généralement dans les égouts ou l'océan, et nos moteurs polluent six moins qu'un moteur classique. »

Il n'y a en effet pas de métaux lourds dans l'huile, et lors de sa combustion elle rejette beaucoup moins de particules, de suies, de monoxyde de carbone et de composés soufrés. Quant au Co_2 , « il est déjà contenu dans la plante dont l'huile est extraite, et ne contribue donc pas à l'accroissement de l'effet de serre » argumente Christophe.

Réticences

Bien que légale au regard des directives européennes, cette alternative se heurte pourtant à la réticence des autorités françaises, qui tardent à appliquer les recommandations de l'Union européenne. « Ce n'est pas facile de lutter contre un système politico-économique souvent basé sur le profit au détriment de l'écologie » reconnaît le fritiste. L'association fournit donc à ses adhérents un petit argumentaire juridique pour éviter les poursuites des Douanes.

Geoffrey DIRAT

Si vous voulez rejoindre la communauté des fritistes, n'hésitez pas à contacter Christophe au 06.66.92.33.81